



Communiqué de presse

Date : 03.04.2025

En voulant acheter une vignette autoroutière, il oublie de déclarer des antiquités chinoises

Une enquête de l'antifraude douanière a permis de déterminer la valeur de tabatières chinoises du 19^e et 20^e siècles qu'un ressortissant italien tentait d'importer en Italie en passant par la Suisse sans les déclarer à la douane. Il s'avère également que certaines pièces comportaient des matières provenant d'espèces protégées.

L'année dernière, les collaborateurs de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF) ont contrôlé un conducteur italien domicilié au Royaume-Uni, qui s'était arrêté à son entrée en Suisse au poste frontière de Vallorbe. Sa passagère, par ailleurs son épouse, était descendue du véhicule immatriculé au Royaume-Uni pour se procurer une vignette autoroutière. Les douaniers ont demandé au conducteur s'il avait de la marchandise à déclarer; celui-ci a répondu par la négative. Lors de l'inspection du coffre, ils y ont pourtant trouvé une boîte en carton abritant 222 tabatières chinoises ainsi qu'une boîte avec des petites cuillères et des bouchons complétant les objets d'art. Ce genre d'antiquités asiatiques est non seulement richement décoré mais également fabriqué avec des matériaux précieux. Le ressortissant italien ne connaissait ni leur valeur ni ne possédait les documents nécessaires à leur transit par la Suisse.

Corail, ivoire et calao

Le cas a donc été transmis à l'antifraude douanière qui a mandaté une expertise pour en déterminer valeur et authenticité. Celle-ci a pu conclure que ces récipients conçus pour contenir du tabac à priser remontaient aux 19^e et 20^e siècles. Outre notamment à des pierres semi-précieuses, les tabatières, cuillères et bouchons comportaient parfois des éléments en corail, ivoire et calao. Issus d'espèces protégées par la Convention internationale sur la conservation des espèces (CITES), ces matériaux doivent être accompagnés d'un certificat du pays de provenance qui aurait dû être préalable-

ment demandé chez les autorités responsables. Les inspecteurs de l'antifraude douanière ont pu déterminer que la marchandise d'une valeur de plusieurs dizaines de milliers de francs provenait d'un cadeau reçu au Portugal puis emmené au Royaume-Uni. L'OFDF a mené l'enquête en collaboration avec l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Ce dernier a accepté de libérer la marchandise sauf une pièce comportant du corail et de fournir les documents CITES nécessaires.

L'homme devra s'acquitter d'une amende pour infraction à la loi sur les douanes et à la loi sur les espèces protégées pour un montant atteignant plusieurs milliers de francs.

Contrôles des dispositions CITES

L'OFDF effectue des contrôles aux frontières. En cas d'infractions constatées, l'OFDF informe l'OSAV, responsable en Suisse de la mise en œuvre de la convention CITES. En tant qu'autorité compétente, l'OSAV vérifie si des dispositions de cette convention ont bien été enfreintes et le cas échéant décide de la suite à donner aux découvertes. En Suisse, l'importation, l'exportation et le transit de spécimens CITES nécessitent généralement un permis. Ces autorisations sont délivrées par les autorités du pays de provenance et par l'OSAV.

Légendes: Photo 1 - tabatière en argent décor dragon, incrustation de corail, turquoise et lapis-lazuli. Première moitié du 20^e siècle. (OFDF)

Photos 2 et 3 - la fabrication de ces tabatières remonte aux 19^e et 20^e siècles. (OFDF)

Renseignements:

Service de presse, OFDF
058 462 67 43, medien@bazg.admin.ch